

Gaz naturel

Le Maroc sauvé par Sound Energy ?



C'est dos au mur que le gouvernement s'est tourné vers l'entreprise britannique pour compenser la perte du gaz fourni par l'ennemi de l'est, et alimenter depuis le gisement de Tendrara à l'est les centrales électriques de l'ONEE. La faute à la fuite dans les idées ?

P8

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Bachir Rachdi

La corruption en pleine croissance

P11

Confus DE CANARD

La vocation enseignante ne se décrète pas...

P3

Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR

Chercheur émérite... de célébrité...

P4

La majorité signe sa charte

Fatim-Zahra Ammor ou la crise sur le gâteau...

P5

LE VARIANT OMICRON N'EST PAS PLUS DANGEREUX QUE LES PRECEDENTS SELON L'OMS

QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR ROUVRIER LES FRONTIÈRES NATIONALES ?

ON PRÉFÈRE ATTENDRE POUR SE PROTÉGER CONTRE LE PROCHAIN VARIANT

ZAG

Universités Bunga Bunga...

P6



Gérez et sécurisez votre flotte d'appareils mobiles en toute simplicité !

Grâce aux solutions MDM, gérez la mobilité de vos collaborateurs quel que soit leur terminal mobile et où qu'ils soient. Géolocalisez, visualisez et paramétrez à distance tous vos terminaux mobiles. Contrôlez l'accès et l'effacement de vos données en cas de perte, de vol, ou d'exclusion d'un appareil et protégez votre entreprise contre les fuites de données et les attaques malveillantes, le tout à distance.

SOLUTIONS MDM
MOBILE DEVICE MANAGEMENT

2 MOIS OFFERTS
À LA SOUSCRIPTION



www.iam.ma/entreprises





Confus de Canard



La vocation enseignante ne se décrète pas...



Abdellah Chankou



Chakib Benmoussa croit tenir le bon bout de la réforme de l'école en fixant l'âge du démarrage de la carrière d'enseignant à 30 ans. C'est pour cela qu'il s'est montré inflexible face aux syndicats qui lui ont demandé de renoncer à une mesure qu'ils ont qualifiée d'injuste, voire d'illégale car contrevenant au règlement de la fonction publique.

Mais le ministre de l'Éducation nationale n'en est qu'au tout début du processus très difficile de la mise à niveau d'un système éducatif miné par des maux structurels qui, faute d'avoir été traités au bon moment, souvent par manque de volonté politique, se sont aggravés jusqu'à devenir complexes et inextricables.

Ce qui est certain c'est que le titulaire du département doit se préparer à croiser le fer avec les syndicats sur d'autres aspects décisifs de la réforme à venir qui vont évidemment bien au-delà de l'âge de l'enseignant.

A moins de renoncer à la méthode qu'il a choisie, le passage en force, et d'accepter d'ouvrir le dialogue avec les représentants du corps enseignant sur le programme et le calendrier de réforme envisagé, le risque est grand de braquer ces derniers qui pourraient alors être tentés de déployer leur capacité de nuisance, synonyme de paralysie de tout le système. Un système dont la qualité ne dépend pas seulement de l'âge de l'enseignant mais aussi de la formation que ce dernier a suivie, de sa compétence et du degré de sa motivation. Ce sont

Le développement du pays et sa cohésion sociale passent inéluctablement par le combat de la pauvreté à la racine et la lutte contre les inégalités de destin qui se perpétuent de père en fils du fait notamment de l'inégalité devant l'école...

ces facteurs, conjugués les uns aux autres, qui peuvent susciter la vocation et déterminer in fine la performance d'un système éducatif. Plutôt que de parler de réforme de l'enseignement comme cela a été le cas jusqu'ici, il serait plus judicieux d'aborder la problématique éducative sous l'angle de la réforme de l'enseignant, en ce sens qu'il faut mettre celui-ci au centre de l'équation éducative. Avec tout ce que cette centralité suppose comme nécessité de le réhabiliter en lui offrant un statut digne de l'importance stratégique de sa mission.

Car l'acte d'enseigner se déroule entre les murs d'une classe et met face-à-face l'enseignant et ses élèves. Tout le reste, l'âge du professeur, par exemple, n'est que réglages techniques.

La crise de l'école publique recoupe justement la dégradation des conditions matérielles et morales de l'enseignant. La paupérisation de ce dernier alors qui était du temps du bilinguisme bien payé pour son travail, respecté dans la société et représentait une figure d'autorité pour ses élèves, s'est accompagnée d'une dévalorisation de la fonction et du mépris de son titulaire. La situation est devenue telle que les enseignants sont victimes d'insultes et d'agressions de la part des apprenants en classe ou à l'extérieur. Ce phénomène s'est banalisé et, plus grave encore, au lieu de donner l'exemple, les pouvoirs publics se sont mis à leur tour de casser de l'enseignant. N'a-t-on

pas assisté ces dernières années à des scènes de répression par les forces de l'ordre des manifestations d'enseignants opposés à la contractualisation de leur métier ?

Améliorer le rendement de l'école publique en particulier et de l'enseignement en général revient à s'attaquer au mal à la racine, en l'occurrence les raisons objectives qui ont conduit à la baisse effroyable du niveau scolaire que sont la démotivation du personnel enseignant et sa démobilisation. Sans oublier sa formation qui reste beaucoup à désirer alors qu'elle représente un levier essentiel de la refondation de l'école. Combien sont-ils ceux qui sont réellement bien préparés à la dimension pédagogique d'éducateur et dotés de la faculté de transmettre le savoir et inculquer à leur public l'amour par exemple de la lecture, le goût de l'effort et de la recherche ?

En cause, l'arabisation- dont est issue la majorité des enseignants en exercice aujourd'hui- qui a agi, telle qu'elle a été mise en œuvre, sans outils pédagogiques appropriés, comme un virus qui a déstructuré l'appareil éducatif national. Résultat: celui-ci est devenu une fabrique de chômage de masse où continue à être scolarisé le gros des enfants dont les parents n'ont pas les moyens de les scolariser dans le privé qui n'est pas non plus, à quelques exceptions près, synonyme de performance.

Toutes ces défaillances, dont l'apprenant et la nation paient le prix, ont fait que la profession d'enseignant a perdu de son attractivité et de son prestige, attirant davantage des profils très peu qualifiés, en quête juste de planques dans le public et qui vont chercher le complément de salaire dans le secteur privé ou en donnant des cours de soutien à droite et à gauche. Une activité mercantile qu'ils exercent souvent au détriment de leur principal travail qui n'est soumis en plus à aucune évaluation. Il faut reconnaître aussi que la tâche des enseignants au Maroc est loin d'être facile surtout face à des classes surchargées et des élèves socialement en difficulté ayant du mal à suivre le rythme scolaire normal et qui quittent tôt les bancs de l'école.

En somme, les dysfonctionnements éducatifs, accumulés durant au moins trois décennies, sont tellement nombreux et complexes qu'il faut une approche systémique de la crise profonde de l'école marocaine pour espérer la sortir de la médiocrité, l'objectif étant de bâtir un citoyen non seulement instruit et capable de se prendre en charge mais également doté d'esprit critique et responsable.

Le développement du pays et sa cohésion sociale passent inéluctablement par le combat de la pauvreté à la racine et la lutte contre les inégalités de destin qui se perpétuent de père en fils du fait notamment de l'inégalité devant l'école consacrée par l'existence d'un enseignement à plusieurs vitesses, l'un pour une poignée de privilégiés et l'autre pour la masse des démunis.

Or, seul l'accès à un système éducatif de qualité pour tous peut libérer une bonne partie de la population de ces déterminants sociaux qui la cadennassent dans la précarité sociale et l'ignorance tout en compromettant l'émergence d'un capital humain qualifié. Un cercle éducatif vertueux n'est envisageable que dans un environnement où l'enseignant est bien formé (formation initiale et formation continue) et son métier revalorisé avec une reconnaissance sociale de son rôle. Face à l'urgence éducative et la nécessité de restaurer la confiance dans l'école publique, la mobilisation de l'ensemble des acteurs autour d'objectifs communs à réaliser est un impératif. Vivement des états généraux de l'éducation nationale ! ●



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens (90)

Le service militaire



Par Nouredine
Tallal

Le site www.tajnid.ma, vous connaissez ? Vous avez intérêt, surtout si vous êtes âgé(e) entre 19 et 25 ans ! Que vous soyez garçon ou fille, vous êtes concerné ! Abdelouafi Laftit, ministre de l'Intérieur, vous invite à vous connecter, à partir du 13 décembre prochain, sur ledit site pour vous assurer que votre nom figure bien sur la liste des heureux appelés en vue de remplir le formulaire de recensement.

Et ce, indépendamment de votre sexe, le ministère n'étant pas misogyne ! Et l'appel concerne également les jeunes MRE... Jeunes israéliens d'origine marocaine compris ? Cela dit, cumuler le service national marocain avec les trois années de service israélien ça risquerait de faire un peu beaucoup ! Et rassurez-vous, il y en aura pour tout le monde, puisqu'il « a été tenu compte du principe d'égalité entre les citoyens et d'équilibre entre les régions » - et non donc entre les religions- comme tient à le préciser le communiqué du ministère !

D'autre part, ajoute ledit communiqué, « les jeunes, de sexe féminin et masculin, qui n'ont pas été invités à remplir le formulaire et qui désirent accomplir le service militaire, peuvent s'inscrire sur le même site... La même possibilité est garantie par la loi au profit des jeunes membres de la communauté marocaine établie à l'étranger, inscrits sur les registres consulaires et souhaitant accomplir ce service ». Voilà, c'est dit ! Que ceux dont le nom ne figurerait malencontreusement pas sur ces listes - et qui tiennent absolument à accomplir leur devoir national - soient rassurés ! On leur donne magnaniment l'occasion de rattraper cet oubli fâcheux !

Mais un service militaire, au vingt-et-unième siècle, pour quoi faire ? Telle est la question que beaucoup se posent... Lhaj Miloud, dont vous connaissez la vaste érudition (merci Wikipédia), se fait fort de vous en rappeler l'origine ! La conscription moderne a été créée par la Révolution française, avec la fameuse levée en masse de l'an II de la révolution, en 1793. Il faut dire que la jeune république était menacée de toutes parts par une coalition de monarchies européennes, suite au monstrueux régicide qu'elle avait commis en guillotinant le malheureux Roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette, d'origine autrichienne, née de Habsbourg. La conscription jacobine faisait ainsi suite à l'enrôlement volontaire, en cours sous l'Ancien Régime, ouvert même aux mercenaires étrangers. Depuis, la plupart des pays, le Maroc comme les autres, en ont adopté le principe.

Il fut un temps où le service militaire faisait peur... L'image de jeunes arrachés à leurs mères éplorées pour être envoyés vers l'inconnu hante toujours l'esprit des anciens... Il faut dire que le service militaire était déjà obligatoire, à l'époque... Enfin, presque obligatoire puisque beaucoup de jeunes pouvaient y échapper, d'une manière ou d'une autre... Déjà, les étudiants en étaient exemptés et se voyaient astreints à un service

dit civil qui consistait à servir dans une administration pendant deux ans. Le pire qui pouvait leur arriver était de se voir affectés loin de « leurs bases »... Sinon, c'était la belle vie... Deux ans à être payés pour ne (presque) rien faire avec, en sus, un salaire conséquent qui vous permettait de faire la fête tous les samedis soir et même d'envoyer quelques sous à la famille. Les plus chanceux pouvaient même se faire embaucher sur place... C'était le bon vieux temps de l'État-providence où la plupart des étudiants bénéficiaient d'une bourse et envisageaient l'avenir en rose. Pour ceux qui n'avaient pas la chance d'avoir fait des études supérieures, le service militaire leur ouvrait les bras... Encore que ! Il suffisait de prouver que vous étiez soutien de famille pour échapper à l'appel de la patrie et le brave Moqaddem se faisait fort de vous arranger l'affaire... Douze ans après sa suppression, le service militaire obligatoire a été donc rétabli en août 2018 avec la promulgation de loi 44.18. Un service militaire new-look qui séduit beaucoup de jeunes chômeurs, faute de meilleures perspectives. Il n'en a pas toujours été ainsi ! Lhaj Miloud se souvient de deux jeunes de son quartier qui n'avaient pas pu échapper à la souscription... Le premier avait fini par s'y résoudre, la mort dans l'âme. Quant au second, qui était considéré comme un peu simplet dans le quartier et qui, de ce seul fait, aurait peut-être pu y échapper, il se faisait au contraire une joie d'y aller, parlant de son prochain départ à toutes ses connaissances... Il fallait le voir, de retour en permission chez lui, pavoiser dans son beau costume d'appelé et ses bottes reluisantes, son visage boutonneux rasé de près, un béret rouge fièrement vissé sur le crâne !

Mais autres temps, autres mœurs ! Pour Lhaj Miloud, aujourd'hui, le service militaire s'impose de toute évidence... Le Maroc vit une période particulièrement délicate de son histoire... Sa montée en puissance économique suscite bien des jalousies... La normalisation avec Israël inquiète tant nos voisins du Nord que de l'Est dont la paranoïa a atteint son paroxysme et qui n'attendent qu'un prétexte pour faire parler la poudre... Par ailleurs, la solidarité et la discipline sont des valeurs que nos jeunes ont perdues par ces temps saturés d'individualisme et d'incivisme... Rien de mieux que de vivre à la dure pendant quelques mois, loin du cocon familial, pour forger les corps et les caractères ! D'ailleurs, contrairement aux idées reçues, la formation des jeunes appelés ne se limite pas au maniement des armes. Elle alterne entre cours théoriques et entraînement militaire. En effet, après quatre mois de formation militaire, des métiers sont enseignés aux jeunes, essentiellement dans les domaines de l'informatique ou de la sécurité, métiers porteurs, s'il en est ! Une seconde chance, ô combien bienvenue ! C'est ce qui s'appelle joindre l'utile à l'agréable, nos jeunes n'ayant plus le sentiment de perdre leur temps, mais au contraire, de bénéficier d'une formation gracieusement dispensée, tout en remplissant leur devoir national... En plus d'être logés, blanchis et nourris dans les nombreux centres de formation prévus à cet effet, ils bénéficient en plus d'une solde mensuelle de 1.000 à 2.000 dirhams, en fonction de leur niveau scolaire. Elle n'est pas belle, la vie ? Alors, aux armes, jeunes citoyens ! ●

Zero-mour à ses partisans: Élysée-moi!

Eric Zemmour, qui a officialisé sa candidature à l'élection française de 2022, multiplie les dérapages. Après le doigt d'honneur adressé le 28 novembre à une passante lors d'un déplacement à Marseille immortalisé par les photographes et les caméras et qui lui a valu les condamnations unanimes de la classe politique locale, le voilà qui provoque pour son premier meeting à Villepinte (région parisienne), dimanche 5 décembre, une rixe générale, avec coups et blessures entre les partisans du candidat xénophobe, avec des militants de SOS Racisme. Eric Zemmour est à l'image de ses sorties et de ses déplacements. Un fait divers politique qui charrie tension et violences. Un accident d'une classe partisane française qui pour des considérations électoralistes s'est longtemps amusée à instrumentaliser la peur de l'étranger dont elle a fait le bouc émissaire



de toutes les turpitudes du pays. Eric Zemmour l'extrémiste, qui assume la haine de l'autre, nostalgique d'une France expurgée des Arabes et des Musulmans, en est le pur produit. Toutes ses dérives, l'islamophobe notoire qui les a assumées sans complexes en tant que polémiste sur les plateaux télé, a cru malin de les transformer aujourd'hui en plate-forme électorale. « Il n'est plus temps de réformer la France mais de la sauver. C'est pourquoi j'ai décidé de me présenter » à la prési-

dentielle, avait-il lancé lors de sa déclaration de candidature dans une posture ridiculement gaullienne imitant l'Appel du 18 juin du libérateur de la France. « Vous ne reconnaissez plus votre pays, ce pays que vous cherchez partout, que vous chérissez et qui est en train de disparaître ? (...) Vous n'avez pas quitté votre pays et c'est comme si votre pays vous avait quitté ? » a-t-il ajouté, plus passéiste et anachronique que jamais. Marchand d'illusions et d'un retour vers le passé, cherchant à engranger les voix de l'extrême droite, le héraut de l'intolérance et du repli sur soi se vit sans doute en Zorro d'une France qui doute alors qu'il n'est aux yeux des esprits lucides qu'un Zemmour paré des pires atours. Le risque Z, qu'est la conquête de l'Élysée par ce défenseur d'une Europe blanche chrétienne, n'existe que dans les fantasmes de ses partisans qui croient au Père Noël... ●

Chercheur émérite... de célébrité..

Radios, presse écrite, télévision, sites d'informations... Il a squatté les médias qui font appel à lui pour leur causer du Covid-19 et commenter les mesures sanitaires prises par le gouvernement qu'il soutient toutes sans réserve aucune comme la corde soutient le pendu. « Il » c'est Tayeb Hamdi auréolé non pas du titre de porte-parole du ministre de la Santé qui lui va d'ailleurs comme un tablier mais de celui de docteur et chercheur en politiques et systèmes de santé. Or, Le Canard, tout à sa curiosité, a bien cherché quelque chose que notre chercheur supposé a découvert mais il n'a rien trouvé à se mettre sous le bec. Ni découverte ni publication. Mais tout ce qu'il a cherché et trouvé sans coup férir c'est une certaine célébrité médiatique. Ce qui est déjà pas mal. Contrairement à ce que l'on peut penser, Tayeb Hamdi n'est pas non plus épidémiologiste ni infectiologue. C'est un brave médecin généraliste de Larache qui a eu l'idée de surfer sur la vague du Covid pour défendre la politique gouvernementale en ressassant à chaque fois trois ou quatre phrases bateau qui n'exhalent les relents de la moindre petite expertise. De là à traiter notre chercheur très recherché par les médias de charlatan ou d'opportuniste de la crise sanitaire, il n'y a qu'un pas que le Canard ne franchira pas. Depuis quelque temps, il y a plein d'épidémies, pire que le Covid, qui s'abattent sur le pays. Hélas, Pfizer et Sinopharm ne peuvent rien faire pour s'en prémunir. ●



Tayeb Hamdi.



Côté BASSE-COUR



Le Beurgois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française...(65)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. En 1925, va survenir une célèbre altercation entre Lyautey et Pétain à propos de la révolte du Rif sous la conduite de 3abdelkrim 5atabi. Les deux militaires, drapés dans leur dignité de maréchal de France, se détestent... Lyautey est très malade : il donne parfois l'impression d'aller au-delà de ses forces, craignant que, finalement, les efforts auxquels il se contraint le laissent trop épuisé pour mener à bien ses tâches politiques et militaires. Le 20 mai 1925, il écrit à Painlevé, le président du Conseil de la France (l'équivalent du Premier ministre de nos jours). Painlevé peut être traduit en Marocain par 5obz 5amer. Lyautey demande « à être remplacé au Maroc », sentant bien, écrit-il, que « du fait de mon âge, des accidents de santé que j'avais subis, mes forces pouvaient me trahir soudainement. Je crois qu'il est de la plus élémentaire sagesse de prévoir un ad latus à mettre auprès de moi, d'abord pour me seconder, puis pour me remplacer sans délai, en cas d'accident ». En fait, tout oppose Lyautey et Pétain : personnalité, cercle relationnel, carrière, commandements antérieurs, expériences politiques et militaires, ils n'ont rien en commun. Contrairement à ce que prétend éhontément aujourd'hui, en 2021, le candidat à la présidence de la France, Éric Zemmour, un berbère algérien judaïsé, dans ses zemmouroïdes qu'il déverse sur la télé ZNews de Bolloré, un catholique radical croisé extrémiste de droite qui a fait fortune dans la France à Fric (France-Afrique) en corrompant des dictateurs, Pétain, en 1941, ne va non seulement pas sauver

les Juifs mais va répondre aussi bien aux exigences des Allemands qu'à celles des idéologues Français les plus extrémistes. Le régime de Vichy (une station thermale, dans l'Allier, à l'est de Naves, le fief des valeureux Coulon) durcit sa politique juive, passant de la discrimination à la persécution. Parce qu'il avait été improvisé et appliqué à la hâte par des fonctionnaires pas toujours très zélés, le statut des juifs était considéré comme trop « laxiste » par Pétain et ses maîtres allemands. Ces fils de Pétain décident donc de le durcir et créent, à cet effet, en mars 1941, un Commissariat général aux Questions juives. Le nouvel organisme a pour mission la centralisation, la coordination et la dynamisation de la lutte contre « l'influence juive » dans les domaines intellectuel, culturel et surtout économique. La direction du Commissariat est confiée à un antisémite notoire, Xavier Vallat, qui se voulait, selon ses propres termes, le « chirurgien » chargé de débarrasser la société française de la « tumeur cancéreuse juive ». Il était fier de proclamer que son antisémitisme était antérieur au nazisme. Aussitôt nommé, il s'attelle à la rédaction d'un nouveau statut des juifs. Xavier Vallat veut un statut antisémite plus « complet » et plus « cohérent ». Ce statut va devenir une loi de la République Française : la loi du 2 juin 1941. Cette loi, ces fils de Pétain veulent l'appliquer même au Maroc. Le sultan Mohammed Ben Youssef fait de la résistance en refusant d'appliquer ces textes de loi, promulgués à son insu par Vichy au Maroc et qui apportaient des restrictions négativement discriminantes, à l'encontre des Juifs. Face aux fils de Pétain, le sultan Mohamed Ben Youssef a répondu "Il n'y a pas de juifs au Maroc. Il n'y a que des sujets marocains". ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com

Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Fatim-Zahra Ammor ou la crise sur le gâteau...



Fatim-Zahra Ammor.

Les professionnels du tourisme sont en colère contre leur ministre de tutelle Fatim-Zahra Ammor. Alors que le secteur traverse la pire crise de son histoire, aggravée par la suspension des liaisons aériennes et maritimes, intervenue samedi 27 novembre, la ministre s'est envolée, en pleine embargo, imposé par le gouvernement, avec une grosse délégation à Madrid pour prendre part aux travaux de la 24ème assemblée générale de l'OMT (prévue initialement à Marrakech du 30 novembre au 3 décembre) mais que les autorités marocaines ont annulée par peur du Covid. Les opérateurs du secteur lui reprochent vertement d'avoir non seulement violé l'embargo imposé par l'exécutif mais

d'avoir par-dessus le marché effectué un déplacement qu'ils jugent inutile dans ce contexte ravageur pour le tourisme national. « Elle aurait dû sécher cette activité non essentielle en guise de solidarité avec un secteur à terre et menacé de faillite », déplore un vieux routier de l'hôtellerie qui ajoute que « le voyage de Mme Ammor ne fait pas non seulement mauvais effet mais représente un acte de provocation pour nos compatriotes bloqués à l'étranger dans des conditions dramatiques ». Circonstance aggravante supplémentaire à leurs yeux, Fatim-Zahra, qui a pu regagner le pays avec son équipe, s'est permis d'offrir à cette occasion un dîner en l'honneur de 500 participants. Crise sur le gâteau ? ●

La majorité signe sa charte



Le Rassemblement National des Indépendants (RNI), le Parti Authenticité et Modernité (PAM) et le Parti de l'Istiqlal (PI), qui forment la majorité gouvernementale, ont signé, lundi 6 décembre à Rabat, la « Charte de la majorité ». Ce pacte est présenté comme un cadre institutionnel et de référence définissant les modes de fonctionnement et de coopération entre les différentes institutions gouvernementales, parlementaires et partisanes. Commentant cette initiative tripartite, le chef du gouvernement et président du RNI, Aziz Akhannouch, a expliqué que ladite Charte représente un contrat politique et moral liant les composantes de la coalition gouvernementale pour atteindre les objectifs tracés par le programme gouvernemental et ceux électoraux des partis de la majorité. M. Akhannouch a affirmé que ce moment politique « décisif » est porteur de plusieurs messages, notamment l'amorce d'une nouvelle expérience politique adossée à une culture différente en termes de gestion, avec des priorités claires, un agenda bien défini et une vision nouvelle fondée sur la coopération constructive et

le respect mutuel entre les composantes de la coalition et qui rompt avec certaines pratiques du passé qui empêchaient d'ériger les institutions de la coalition en des instances d'élaboration des solutions. En clair, les membres de la majorité actuelle visent par la signature de ce pacte à éviter les couacs et autres dissensions qui ont éclaté au grand jour et miné gravement le précédent gouvernement islamiste. A l'occasion du vote du programme gouvernemental par la Chambre des représentants, un clash a déjà opposé le 13 octobre dernier le Premier ministre Aziz Akhannouch au chef du groupe parlementaire de l'Istiqlal Nouredine Mediane qui s'est lancé dans une critique en règle contre ce programme, avant d'être remis gentiment à sa place par M. Akhannouch. Ce dernier lui a fait clairement savoir qu'il n'accepterait jamais d'opposition à l'intérieur de l'exécutif. Un pied dedans et un pied dehors c'est fini ? En tout cas, parler d'une seule voix en uniformisant les positions des uns et des autres, c'est à ce prix que la cohésion gouvernementale pourra être préservée. ●



Côté BASSE-COUR



Un écolosincère s'en va...

Il est parti sur la pointe des pieds... Il n'aurait pas voulu déranger... Pierre Rhabbi s'est éteint cette nuit à l'âge de 83 ans... Un homme au destin exceptionnel... Le petit Rabah Rhabbi a vu le jour le 29 mai 1938 dans le sud de l'Algérie. Perdant sa mère à l'âge de 4 ans, il est confié par son père à un couple de Français. Il s'est converti au christianisme à l'âge de 16 ans, et c'est ainsi que Rabah devint Pierre... Au grand désespoir de son père biologique... Décidément, quand les hommes comprendront-ils que la foi est un choix personnel et que personne ne doit s'y immiscer, ni la famille ni les États !

Pierre Rhabbi s'est toujours intéressé au retour à la nature et à la pratique d'une agriculture écologique respectueuse de l'environnement. C'est ainsi qu'il s'installa avec sa femme Michelle en Ardèche en 1960 pour se lancer dans l'agriculture biodynamique et l'élevage des chèvres. Au début des années 1980, il crée un centre de formation en agroécologie à Gorom-Gorom, au Burkina Faso... En 1992, il imagine le concept « Oasis en tous

lieux » en 1992 et, en 1994, il fonde l'association Terre & Humanisme. Ses actions innovantes le font remarquer des grandes institutions et il est appelé à participer à l'élaboration



de la Convention de l'ONU sur la lutte contre la désertification en 1997.

Depuis, il est devenu une référence de l'altermondialisme, et est sollicité pour participer à des conférences à travers le monde. Son nom allait bientôt s'imposer comme un grand défenseur de l'écologie... La véritable écologie, pas cette écologie de salon, pratiquée par des bourgeois oisifs entre deux virées en jet privé, pour aller assister à des colloques sur la pollution atmosphérique... En 2007, il réalise son initiative la plus connue en fondant, avec le réalisateur Cyril Dion, le mouvement international pour la terre et l'humanisme, appelé plus tard le « Mouvement Colibris »....

La crise sanitaire de covid-19 a démontré combien l'homme était dans le vrai... Lui qui a toujours dénoncé la recherche frénétique du profit, la consommation débridée et le gaspillage éhonté pratiqué par une partie nantie de l'humanité pendant que l'autre moitié crève de faim... Il était un pont entre deux mondes. Celui des déshérités qui l'a vu naître et celui des privilégiés qui l'adapta mais dont il se refusa à adopter le mode de vie insouciant. Ses livres, l'agroécologie (2015), La puissance de la modération (2015), La convergence des consciences (2016), entre autres, sont devenus des références incontournables en la matière. Il a reçu nombre de récompenses en hommage à son œuvre et à ses idées... Mais il est resté toujours le même, un homme humble dont le seul souci était de faire adhérer le plus grand nombre à ses nobles valeurs...

On pourrait encore beaucoup dire sur l'homme... Son humilité, la bonté infinie qui se dégageait de sa silhouette gracile, ses prises de positions courageuses et ses vérités assénées à longueur d'émissions d'un ton posé et avec son éternel sourire... Il a toujours joint le geste à la parole, défendant ses convictions en dépit du scepticisme ambiant... Repose en paix, Rabah-Pierre, dans le paradis des Justes... Celui des véritables croyants, ceux qui croient en l'Humanité... ●

N. Tallal

- OMICRON : ANNULLATION DES FESTIVALS
ET MANIFESTATIONS CULTURELLES

ACTIVITÉ VITALE



ACTIVITÉ NON ESSENTIELLE



Boudali

Le Covid, excellent vendeur de bagnoles

Les ventes de voitures neuves au Maroc, toutes gammes confondues, ne semblent pas pâtir de la crise sanitaire : elles se sont élevées à 156.920 unités au titre des onze premiers mois de cette année, en hausse de 8,97% par rapport à fin novembre 2019, selon les statistiques mensuelles de l'Association des importateurs de véhicules automobiles au Maroc (AIVAM). Par segment, le nombre des nouvelles immatriculations de véhicules particuliers (VP) s'est établi à 137.544 unités, en progression de 7,44%, tandis que celui des véhicules utilitaires légers (VUL) s'est situé à 19.376 unités (+21,32%). De quoi faire pâlir de jalousie les opérateurs touristiques qui carburent à leur corps défendant aux restrictions mortelles. ●

“Sexe contre bonnes notes”

Universités Bunga Bunga...

« De bonnes notes contre le droit de cuissage ». Le phénomène semble monnaie courante au sein des universités marocaines secouées régulièrement par des scandales sexuels. La dernière affaire sordide en date implique cinq enseignants de l'université Hassan 1er à Settat qui ont été déférés le 1er décembre devant le procureur général près la Cour d'appel de la ville (dont la première audience en présentiel s'est ouverte mardi 7 décembre). Après audition des accusés, ce dernier a décidé de poursuivre un professeur d'économie en état d'arrestation, tandis que ses

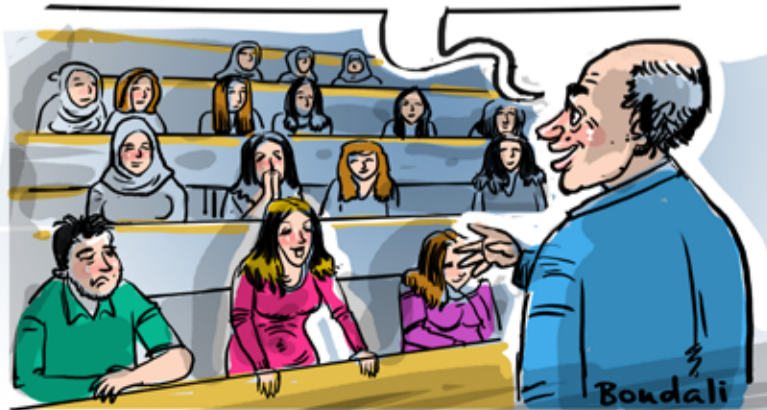
autres collègues — le président de la filière de droit public, le coordinateur du master de finances publiques à la Faculté des sciences juridiques et politiques de Settat, le président de la filière économie, ainsi qu'un professeur d'histoire de la pensée politique — comparaitront en état de liberté. Harcèlement sexuel, attentat à la pudeur, incitation à la débauche, discrimination basée sur le genre, violence psychologique, tels sont les chefs d'accusation retenus contre les accusés. Pour éviter d'être éclaboussé



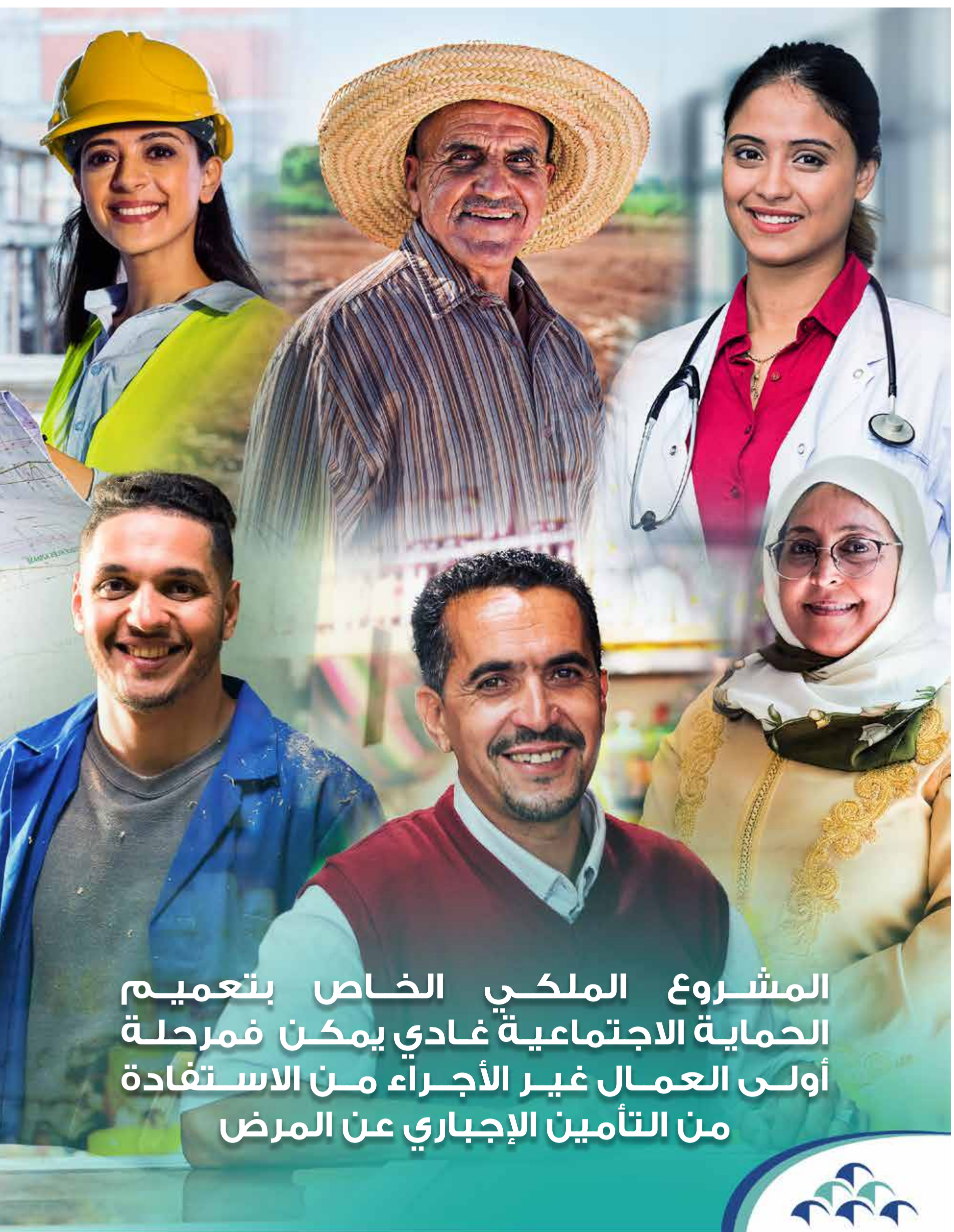
par le scandale et devoir répondre éventuellement de ces drôles de pratiques, le doyen de la faculté des sciences juridiques et politiques de l'université a déposé sa démission. Des scandales similaires avaient éclaté il y a quelques années au sein de l'université Abdelmalek Essaâdi de Tétouan, l'université Ibn Tofaïl de Kenitra et la faculté des sciences de l'éducation de Rabat. Sans que les accusés qui ont été juste suspendus de leurs fonctions ne soient réellement inquiétés. Cet enchaînement de révélations, qui dévoile la face sombre de l'enseignement supérieur au Maroc, laisse entendre que la pratique de « bonnes notes contre rapports sexuels » est une pratique fréquente et de grande ampleur mais souvent passée sous silence pour diverses raisons. Les victimes renoncent souvent à porter plainte par manque de preuves ou peur des conséquences. Le Mee Too marocain, qui permettra de libérer la parole dans les milieux universitaires, n'est pas pour demain... ●

UNIVERSITÉ DE SETTAT : DES PROFS JUGÉS POUR
ABUS SEXUELS

TU ES UNE FILLE INTELLIGENTE ET
CHARMANTE MAIS, TU MANQUES D'ATOUTS
DECISIFS POUR RÉUSSIR TES EXAMENS...



Boudali



المشروع الملكي الخاص بتعميم
الحماية الاجتماعية غادي يمكن فمرحلة
أولى العمال غير الأجراء من الاستفادة
من التأمين الإجباري عن المرض

باش تعرفوا واش بدا الإدماج ديال الفئة ديالكم في نظام
التأمين عن المرض زوروا موقعنا www.cnss.ma
أو اتصلوا بمركز النداء على الرقم 05 20 19 40 40



الضمان الاجتماعي
+النداء على الرقم
CNSS
ملتزمون بحمايتكم



Le Maigret DU CANARD



Gaz naturel

Le Maroc sauvé par Sound Energy ?

C'est dos au mur que le gouvernement s'est tourné vers l'entreprise britannique pour compenser la perte du gaz fourni par l'ennemi de l'est, et alimenter depuis le gisement de Tendrara à l'est les centrales électriques de l'ONEE. La faute à la fuite dans les idées ?

Ahmed Zoubair

Les travaux de raccordement du gisement de gaz de Tendrara dans l'est du Maroc au Gazoduc Maghreb-Europe (GME) vont bon train. C'est depuis cette concession que la société britannique Sound Energy entend approvisionner le Maroc en gaz naturel pour faire tourner les centrales de l'ONEE. Cette volonté s'est concrétisée dans un accord signé, mardi 30 novembre, entre le concessionnaire et l'ONEE, un mois après la décision du régime militaire algérien de condamner le GME- histoire de faire mal au Maroc- qui profite essentiellement à l'Espagne desservie via le Royaume.

En vertu des dispositions de ce contrat dont les modalités financières n'ont pas été dévoilées, Sound Energy s'engage à produire et à livrer à l'office jusqu'à 350 millions de mètres cubes de gaz naturel liquéfié (GNL) par an, sur une durée de 10 ans, qui transitera par la partie marocaine du GME. Côté gaz, le Maroc reste largement sous-exploité par

rapport à l'Algérie alors qu'il dispose selon les experts d'un potentiel qui pourrait même fournir l'Espagne voisine.

En attendant, le volume des approvisionnements GNL promis par Sound Energy couvre seulement un tiers des besoins du Maroc qui se faisait livrer près d'un milliard de m³ par l'Algérie par le biais de la Sonatrach. Il faut dire que les pouvoirs publics marocains ont traîné des pieds dans ce domaine puisqu'ils ont curieusement abandonné le projet « Gas to Power » prévu à Jorf Lasfar, à El Jadida. Comprenant un terminal GNL, un gazoduc, deux centrales électriques et une unité de regazéification, cet investissement d'un montant de 4,5 milliards de dollars s'inscrivait dans le cadre de la diversification des sources d'approvisionnement en combustibles, à travers notamment, l'accroissement de la part du gaz dans le bouquet énergétique national.

Soutenu par l'ONYHM, ce programme ambitieux devait être réalisé par des partenaires privés dans le cadre de la production privée d'électricité,



conformément à la loi 40-09, avec garantie d'achat par l'ONEE de la totalité de l'électricité produite dans le cadre de contrats de longue durée. Un appel à manifestation d'intérêt, qui a vu la participation de grands noms du secteur comme le Japonais de Mitsubishi, le Saoudien Acwa Power, l'Émirati Taqa, l'Espagnol Gas Natural, l'Italien Enel, le Français d'EDF et le Russe Gazprom, sera lancé en 2016 par l'ONEE. Mais ce dernier n'ira pas loin dans la mise en œuvre du projet, faute de lancement d'un appel d'offres.

Indépendance énergétique

La raison ? Un changement pour le moins brutal de la stratégie gouvernementale.

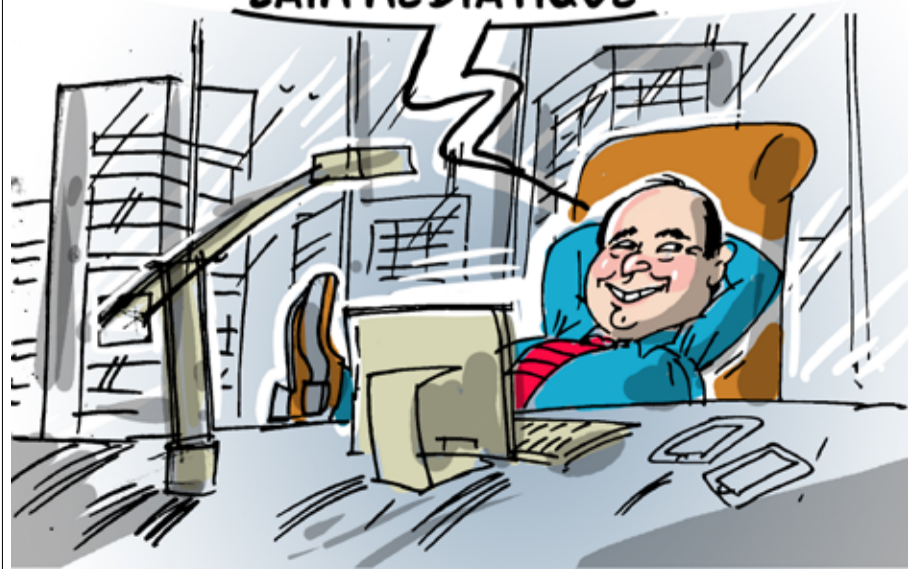
Présenté en 2014 par le ministre de l'Énergie d'alors Abdelkader Amara, ce plan couvrant la période 2015-2025, censé être réalisé en juin 2021, a été délaissé en cours de route au profit d'un autre programme visant à alimenter le pays via une unité flottante de stockage et de regazéification dont la mise en service est programmée en 2025. C'est le successeur de Abdelkader Amara au ministère de l'Énergie et

des Mines, en l'occurrence Abdelaziz Rabbah, qui en a fait l'annonce via un communiqué en juillet dernier, soit à quelques mois des élections législatives, sans expliquer les raisons de ce changement de cap. Il paraît que celui-ci a été dicté, entre autres, par le projet de gazoduc Maroc-Nigéria, la mise en exploitation commerciale du gisement gazier de Tendrara et le renouvellement du contrat relatif au GME. Mais les responsables marocains étaient à l'époque à mille lieues de penser que l'Algérie irait jusqu'à décréter la fermeture de ce pipeline. Ce qui dénote une certaine absence de vision politique, les décideurs politiques étant censés anticiper pour réduire la dépendance du Maroc vis-à-vis du gaz en provenance d'un pays voisin hostile.

Au lieu de cela, ils ont perdu beaucoup de temps en changeant leur fusil d'épaule, ce qui a fait perdre au Royaume l'occasion d'assurer son indépendance énergétique. C'est dos au mur que le gouvernement s'est tourné vers Sound Energy pour compenser la perte du gaz fourni par l'ennemi de l'est, et alimenter les centrales électriques de l'ONEE. La faute à la fuite dans les idées ? ●

MONCEF BELKHAYAT RACHÈTE LE SITE INFOMÉDIARE

JE SUIS LE NOUVEAU ZAÏM MÉDIATIQUE





Le Maigret DU CANARD



Les scientifiques rassurants sur Omicron

Que va faire Aït Taleb ?

Les décideurs du Covid ont privé les professionnels du secteur touristique et de la RAM de recettes substantielles sur la base d'un simple soupçon de dangerosité d'un variant qui s'est avéré ne pas être plus dangereux que Delta. Qui va payer les pots cassés ?

Jamil Manar

La suspension pour deux semaines à partir du 29 novembre 2021 des liaisons aériennes et maritimes avec le reste du monde, décidée dans la précipitation par le comité interministériel du suivi du Covid, pour se prémunir contre Omicron, apparu quatre jours plus tôt en Afrique du Sud, a provoqué des dégâts colossaux dans l'ensemble de l'écosystème touristique national (hôtelières, restaurateurs, transporteurs touristiques et une foultitude d'autres prestataires indirects...). Cette mesure, pour le moins incompréhensible, a eu comme effet immédiat d'entraîner des annulations en cascade des réservations par les TO étrangers des séjours de fin d'année dans les villes touristiques du pays, principalement Marrakech Agadir et Tanger. Le préjudice financier de cette restriction brutale et radicale est évidemment énorme pour de nombreux hôteliers qui affichaient complet pour la période des fêtes de fin d'année et espéraient ainsi retrouver un peu des couleurs après plusieurs mois de crise sans précédent, qui faute de touristes a asséché leur trésorerie, mettant certains opérateurs en grande difficulté et conduisant bien d'autres à la faillite. Sans compter l'ampleur des dégâts causés dans les rangs des travailleurs du secteur : chômage, détresse sociale et précarisation financière. Et ce n'est pas la modique subvention forfaitaire de 2.000 DH par mois, débloquée lors de la première vague du Covid et relancée par le gouvernement, pour indemniser les victimes de Omicron, qui leur permettra de vivre dans la dignité.

Résultat des courses : Les décideurs du Covid ont privé les professionnels du secteur touristique de recettes considérables sur la base d'un simple soupçon de dangerosité d'un variant... Le hic c'est que le pays se lance dans des décisions hasardeuses et économiquement préjudiciables alors qu'il ne dispose pas de ses propres scientifiques capables de juger de l'ampleur de la dangerosité (légalité, propagation, formes graves...) ou non d'un virus. La RAM a également été durement affectée par cet embargo aérien qui lui a fait perdre des recettes exceptionnelles que laissaient entrevoir le record de réservations enregistré pour la période du 18 décembre 2021-7 janvier 2022. Selon une source interne, les ventes de billets ont dépassé de loin celles de 2019 pour la même période avec en plus une flotte réduite, la RAM ayant sacrifié quelque 10 % de sa flotte en raison de la crise sanitaire. Une belle performance qui s'est vue hélas couper soudainement les ailes...

Qui va payer les pots cassés - qui ne sont pas minces - engendrés par la fermeture des frontières nationales aux conséquences désastreuses ? Cette mesure met ses

QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR ROUVRIER LES FRONTIÈRES NATIONALES ?

ON PRÉFÈRE ATTENDRE POUR SE PROTÉGER CONTRE LE PROCHAIN VARIANT



auteurs en porte-à-faux avec la dernière affirmation de l'OMS et de plusieurs scientifiques selon quoi Omicron n'est pas plus dangereux que Delta et qu'il n'est pas a priori résistant aux vaccins... Même si le gouvernement décide dans le sillage de cette annonce de lever la suspension des vols aériens et des lignes maritimes - ce qui n'est pas sûr puisque le ministère de la Santé a qualifié dans un communiqué émis mercredi 8 décembre de fake news la recommandation de la réouverture des frontières attribuée au comité scientifique - le mal est déjà fait. Les touristes qui avaient programmé leurs vacances de fin d'année au Maroc ont dû changer de destination après la décision de fermer le Royaume au tourisme par les airs et la mer. Le Maroc va-t-il à l'avenir rompre avec ce qui ressemble à première vue à un management de la panique ravageur ou s'empressera-t-il encore, sans attendre l'avis définitif des experts, de se fermer et de s'enfermer à chaque fois qu'un variant viral surgit quelque part dans la planète ? ●

Bellali prend les rênes du CMI



Ismaïl Bellali.

Changelement dans le directoire du Centre Monétique interbancaire (CMI). Mikael Naciri, qui présidait aux destinées du CMI depuis près de 10 ans, a quitté ses fonctions avec le sentiment du devoir accompli. C'est naturellement que le jeune et dynamique Ismaïl Bellali, jusqu'ici directeur général adjoint de la boîte, a été nommé à la place du partant par le Conseil d'administration réuni le 2 décembre. Une promotion largement méritée pour cet homme d'expérience et d'expertise, discret mais efficace, qui a occupé le poste de directeur général du groupement Interbank, l'ancêtre en quelque sorte du CMI. ●

Les familles Bensalah et Slaoui en deuil

Le destin a arraché brutalement à sa famille et à ses amis une jeune photographe talentueuse doublée d'une militante dans l'âme : Yzza Slaoui.

Elle a été rappelée à Dieu, dimanche 28 novembre 2021, alors qu'elle était dans la fleur de l'âge. Elle avait toute la vie devant elle mais le destin en a décidé autrement. Victime d'un accident pendant qu'elle était en route pour la région de l'Oriental pour apporter son soutien à des associations féminines rurales.

Fille sensible et généreuse, dynamique et souriante, la défunte était proche des petites gens et des sans-voix dont les conditions difficiles la touchaient profondément. C'est par la photographie, à caractère documentaire et social, qu'elle a choisi de s'exprimer pour témoigner du monde et surtout et de ses communautés en souffrance notamment dans les zones de guerre ou victimes de dérèglements climatiques. Un parcours atypique, peu commun au Maroc que celui de la défunte qui était éprise d'aventure, de liberté et de justice sociale. Titulaire d'une maîtrise en ethnographie et la réalisation des films documentaires obtenue à l'UCL (University College London), membre de Women Photograph, une organisation à but non lucratif qui milite pour faire entendre la voix des femmes et des journalistes visuelles, Yzza Slaoui évoluait vers la réalisation cinématographique en vue de concilier ses centres d'intérêt pour le 7e art et l'étude des sociétés arabo-musulmanes.

Feue Slaoui, dont le décès a endeuillé et bouleversé son milieu professionnel, a laissé derrière elle une famille profondément éplorée et inconsolable de sa disparition prématurée : Les familles Bensalah et Slaoui, sa mère Kenza Bensalah, sa tante et son oncle Miriem et Mohamed Bensalah qui ont fait montre d'une foi et résistance immenses face à cette terrible épreuve.

Puisse Dieu avoir la défunte en sa sainte miséricorde.

Nous sommes à Dieu et à Lui nous retournons. ●



Feue Yzza Slaoui en tenue de reporter-photographe...



Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

La corruption est par définition un acte caché. Tout le monde en parle, mais personne ne peut la saisir correctement ou quantifier son impact sur l'économie et la société. Et au-delà de cette approche quantitative, il y a une approche qualitative à mener dans la mesure où ce phénomène pervertit les valeurs fondamentales de la société en dévalorisant le travail au bénéfice de la ruse et de la triche pour extorquer abusivement de l'argent aux citoyens et s'enrichir indument. Tant que de telles pratiques demeureraient limitées, on pouvait « vivre avec » et les tolérer à notre corps défendant, mais dès que la corruption se propage à l'ensemble du corps social, elle se transforme en une véritable gangrène qu'il convient absolument d'éliminer pour ne pas basculer vers un Etat de non-droit. C'est le véritable enjeu auquel des Etats fortement corrompus doivent faire face. Comment se présente la situation au Maroc ? Le rapport annuel pour 2020 publié par l'Instance Nationale de la Probité, de la Prévention et de la Lutte contre la Corruption (INPPLC), fait le point sur la situation tout en traçant des lignes d'action pour les années à venir en perspective de l'entrée en vigueur de la loi 46-19 relative justement à la création de ladite instance.

S'agissant de l'évolution de la corruption au niveau national, et compte tenu des contraintes liées à la crise sanitaire et des mesures exceptionnelles pour y faire face, ayant conduit à l'impossibilité de réaliser l'enquête nationale sur l'évolution de la corruption,

**MARRAKECH ABRIE LE PREMIER BUREAU
AFRIQUE DE L'OMT**

**TENEZ, JE VOUS AI APPORTÉ
UN BEAU CADEAU DE RELANCE**



L'Instance a concentré ses efforts sur l'analyse et l'étude des données disponibles, notamment celles enregistrées par l'Indice de Perception de la Corruption pour l'année 2020, qui montrent que le Maroc a enregistré une note de 40 sur 100, reculant ainsi d'un point et de 7 places (86ème sur 180 pays) par rapport à 2019. Rappelons que l'IPC est établi sur la base de 13 critères et la note globale varie de 0 à 100. Ainsi, plus un pays obtient une note élevée se rapprochant de 100, plus il est considéré comme un bon élève où la corruption n'existe pratiquement pas. A l'inverse, ceux qui ont une faible note, constituent des cancrs de la classe et des pays hyper corrompus. Cet indice, bien qu'incomplet, est révélateur de la répartition de la corruption à travers le globe : les meilleurs scores sont obtenus par les pays scandinaves, les mauvais le sont dans certains pays arabes et africains. Ainsi, si le Maroc, avec une note de 40 est classé 86ème, l'Algérie et l'Egypte obtiennent respectivement une note de 36 et 33 avec un classement de 104 et 117. La Syrie avec une note de 14 est l'avant-dernier de la classe juste après le Soudan du Sud. Il ressort clairement du classement établi par Transparency International, auquel se réfère l'instance nationale, l'existence d'une corrélation négative quasi parfaite entre démocratie et niveau de la corruption. Moins de démocratie entraîne plus de corruption. Une équation riche en enseignements. C'est là où il faut trouver des solutions et non ailleurs en cherchant des prétextes et des faux-fuyants.

En ce qui concerne les poursuites judiciaires, l'INPPLC s'est appuyée sur le rapport du Ministère Public selon lequel la ligne téléphonique directe (numéro vert) dédiée à la réception des dénonciations d'actes de corruption a enregistré depuis son lancement le 14 mai 2018 jusqu'au 31 décembre 2019, environ 36.138 appels, qui ont conduit à 117 arrestations de suspects en flagrant délit, dans différentes régions du Maroc. Lesquels délits oscillent entre des montants qui n'excèdent pas les 50 dirhams, alors que certains plus importants s'élèvent jusqu'à 300.000 dirhams. Les secteurs caractérisés par un contact quotidien et plus fréquent avec le citoyen sont davantage concernés par les affaires qui ont été dénoncées.

Pour ce qui est des saisines reçues par le Ministère Public de la part de la Cour des Comptes, le rapport du Ministère Public a indiqué que le nombre de saisines enregistrées au cours de la période entre 2017 et 2019 s'élevait à 16 dossiers, dont 4 pour lesquels une décision

judiciaire définitive a été rendue, 3 dossiers sont en cours de traitement devant les tribunaux, 2 dossiers sont devant le juge d'instruction, et 7 autres dossiers sont toujours dans la phase enquête.

En gros, il ressort du rapport de l'INPPLC que la position du Maroc n'a pas évolué favorablement tout au long de la dernière décennie : d'une part, on constate une relative stagnation en termes de notation par rapport à la majorité des sources de données (5) et, d'autre part, une dégradation de son classement pour 2 sources, à savoir l'Indice sur l'Etat de Droit, et le Projet « Varieties of Democracy Project » (V-Dem), qui regroupe des indicateurs de corruption dans le secteur public et au niveau des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Une situation peu satisfaisante qui montre que le Maroc continue à souffrir de l'ampleur du phénomène de la corruption, souligne le rapport.

Peut-on espérer de faire mieux à l'avenir avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'INPPLC ? Oui et non à la fois. Oui si on accompagne ce nouveau cadre juridique par une volonté politique réelle qui vise à renforcer l'Etat de droit englobant tous les aspects de la vie et en respectant les nouvelles prérogatives de l'Instance pour qu'elle travaille en toute indépendance et dans une totale impartialité. Dans le cas contraire, on ne fera que répéter les erreurs du passé en multipliant les annonces sur la « bonne gouvernance » qui resteront de simples vœux pieux. En définitive, sans négliger l'importance des lois et le rôle des instances, la lutte contre la corruption est une affaire hautement politique et éminemment sociétale. Elle commence au niveau de l'éducation et de l'école, là où s'acquièrent les valeurs basiques de probité, de la primauté de l'intérêt collectif et de la citoyenneté. Elle se prolonge au niveau des rapports de production et de répartition des richesses. C'est ainsi que dans les sociétés démocratiques marquées par une répartition équitable des richesses, la corruption est un fait rarissime. Aussi, le rôle et la place de la société civile ne doivent pas être négligés. A ce titre, il faut absolument s'ouvrir sur la société civile, et en premier lieu les organisations de défense des droits humains en les traitant en véritables partenaires et en prenant au sérieux leurs préconisations. En tout état de cause, prévenir vaut mieux que guérir. Eduquer vaut mieux que punir. Car « Il n'y a ni mauvaises herbes, ni mauvais hommes. Il n'y a que de mauvais cultivateurs », écrivait Victor Hugo dans Les Misérables. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

Le Crédit agricole lance un dispositif de soutien inédit en faveur des entrepreneurs ruraux et citadins

Les jeunes entrepreneurs en milieu rural et urbain ont leur dispositif de financement et d'accompagnement, et il s'appelle Dar Al Moustatmir Al Qaraoui. Conçu et lancé par le Groupe Crédit agricole du Maroc, lundi 6 décembre à Rabat, en présence du ministre de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts Mohamed Sadiki et du président du CAM Tariq Sijilmassi, il vise à aider la population-cible à concrétiser ses projets sur le terrain en bénéficiant d'un financement adapté et d'une expertise réelle. En somme, tout ce dont a besoin un jeune porteur de projet depuis le montage jusqu'au lancement de son investissement pour maximiser les chances de sa réussite. Le réseau de Al Moustatmir Al Qaraoui, qui a ceci de particulier qu'il accompagnera autant les projets à vocation agricole que les projets non agricoles en milieu rural ou les projets urbains, sera déployé dans l'immédiat dans treize centres : Ksar El Kebir, El Hajej, Berkane, Khemisset, Benslimane, Rabat, Fkih Bensalah, Kelaat Essraghna, Errachidia, Taroudant, Guelmim, Dakhla et Laâyoune.



Tariq Sijilmassi avec Mohamed Sadiki.

L'entrepreneuriat rural et la classe moyenne agricole sont au cœur du Plan Génération Green 2020-2030, lancé par le Roi Mohammed VI en février 2020, et pour lequel le ministère de l'Agriculture et le Crédit Agricole œuvrent de concert pour en opérationnaliser les axes. L'objectif étant l'émergence d'une nouvelle classe moyenne agricole et d'organisations de production et de valorisation des produits de la terre ainsi que la poursuite de la dynamique agricole vertueuse initiée par le Plan Maroc Vert depuis son lancement en 2008. A cette fin, l'Etat entend mobiliser des terres collectives en les mettant à disposition des candidats à ce programme. Dans sa philosophie et son architecture, celui-ci est conçu pour favoriser le développement humain et social, dans un Maroc des campagnes qui souffre de nombreux déficits, et fixer les jeunes dans leur environnement par la création d'opportunités d'investissement et du travail. Dans cette vision ambitieuse, l'avenir de la ville c'est la campagne et non l'inverse. ●



Bec et ANGLE



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Bachir Rachdi

La corruption en pleine croissance

Le président de l'Instance nationale de la Probité, de la prévention et de la lutte contre la corruption Bachir Rachdi a reçu une équipe du Canard dans un bureau propre et bien rangé...



L'Instance nationale de la Probité, de la prévention et de la lutte contre la corruption vient de publier son rapport 2020 sur l'état de la corruption au Maroc...
Le Maroc est l'un des rares pays à s'être doté d'une institution dédiée à la lutte contre le bakchich. Et c'est une innovation majeure dans le domaine de la gouvernance...

La corruption baisse ou augmente?
Non, la corruption au Maroc ne connaît pas de crise. C'est le secteur qui gagne à tous les coups. Elle est toujours en pleine croissance, si l'on se fie à l'indice de perception de la corruption qui a obtenu une note de 40 sur 100, ce qui représente un recul d'un point par rapport à 2019. Résultat : Nous sommes les bons

élèves du bakchich et autres dessous de table.

Quelle est votre lecture de la situation?
Ma lecture est que certains acteurs du secteur de la Santé et leurs complices ont bien profité des mesures exceptionnelles mises en place par le gouvernement pour lutter contre le Covid-19. Le fait que ce dernier ait autorisé au nom de l'urgence sanitaire le lancement d'appels d'offres essentiellement en relation avec l'achat des produits et matériels médicaux a favorisé l'opacité et les mimacs. Une grande aubaine pour les fraudeurs de tout poil qui s'enrichissent indûment sur le dos du contribuable.

Le Covid fait vivre plus qu'il ne tue?
Le Covid a permis d'engraisser

certains définitivement immunisés contre la moralité et tuer bien d'autres, et mis en difficulté de nombreuses entreprises.

Qu'en est-il du numéro vert dédié à la dénonciation des actes de corruption. A-t-il fait tomber des gros bonnets de la corruption ?

Vous plaisantez ou quoi ? Ce numéro gratuit a enregistré depuis son lancement en mai 2018 moins de 40.000 appels qui ont conduit à 117 interpellations seulement. Le gros des délits dénoncés porte sur la bagatelle de 50 DH. Peanuts.

50 DH ce n'est pas de la corruption, c'est de la mendicité...Et les milliards de la corruption ?

Ceux-là, généralement, sont invisibles et proviennent des détournements de l'agent public via divers procédés notamment les appels d'offres taillés sur mesure ou les marchés de gré à gré. Les profiteurs des fonds de l'État, corrompus ou corrupteurs, ne vont évidemment pas s'entre dénoncer. Moralité : Le numéro vert c'est pour les petits qui, vu leur salaire misérable, sont fortement tentés de vivre sur l'habitant pour arrondir leurs fins de mois. Tout va donc bien dans le meilleur des mondes corrompus possibles. ●

Propos recueillis par
Saliha Toumi

Les agréments de la copropriété (8)

Le ravalement de la façade

Notre immeuble était désormais considéré comme « ancien »... Bizarrement, les gens considèrent généralement un appartement comme ancien quelques années à peine après l'octroi du permis d'habiter... Et c'est ainsi qu'on voit fleurir les annonces immobilières du genre « cherche appartement bien situé, neuf ou âgé au maximum de cinq ans »... Comme s'ils voulaient acheter une bonne voiture d'occasion ! Pour un peu, ils souhaiteraient s'enquérir sur le « kilométrage » du compteur Lydec ! Bref, autant vous dire qu'il était grand temps pour nous autres, copropriétaires, de ravalier la façade de notre « résidence », édifiée dans les années quatre-vingt-dix... Une éternité, donc ! Oui, notre résidence, puisque tous les immeubles, quel qu'en soit le standing, sont pompeusement baptisés ainsi chez nous ! Il faut dire que les peintures des immeubles devraient être refaites tous les cinq ans à Casablanca vu la pollution atmosphérique de la ville...

Et encore, j'habite dans une impasse plutôt peu fréquentée et à l'abri des fumées apocalyptiques dégagées par notre parc automobile vieillot et « diésélisé » ! Un projet d'envergure, ce ravalement de la façade, qui était reporté d'année en année et ce pour diverses raisons. D'abord, parce que le budget à prévoir était relativement consistant et qu'il fallait donc convaincre tous les copropriétaires de mettre la main à la poche, ce qui n'est jamais une mince affaire...

Autant le Marocain dépense sans compter pour son intérieur, autant il rechigne à régler les dépenses communes ! Ensuite, parce que chacun trouvait à redire sur les termes du devis à établir et la nature des prestations à prévoir... Tout le monde était d'accord, bien

entendu, pour exiger ce qui se faisait de mieux en la matière, mais au moindre coût ! Quant aux syndicats, ils se contentent en fait de gérer les affaires courantes, en refileant le bébé à leurs successeurs. Et c'est ainsi qu'un beau jour, j'ai pris la courageuse résolution, en ma qualité de nouveau syndic, de me jeter à l'eau, et ce en procédant méthodiquement... D'abord, je fis le « tour » virtuel des propriétaires qui m'assurent qu'ils étaient avec moi de tout cœur et qu'ils me faisaient pleine et entière confiance...

Soulagés, sans doute, que quelqu'un se soit enfin dévoué pour cette mission périlleuse ! Quant au règlement de leurs quotes-parts, ils promirent de faire le nécessaire dans les meilleurs délais ! Je pris ensuite contact avec trois entrepreneurs qui établissent des devis approximatifs, en jurant leurs grands dieux que jamais je ne trouverais meilleur rapport qualité/prix et qu'ils avaient travaillé avec les plus grands promoteurs de la ville, lesquels pouvaient attester de leur sérieux... Quelques semaines plus tard, après bien des péripéties que je préfère vous épargner et une facture en dépassement de 20% par rapport au devis initial, notre immeuble avait enfin retrouvé sa fraîcheur d'antan... Tout est bien qui finit bien, donc... Ou presque ! Il ne me restait plus qu'à relancer mes chers voisins pour le règlement du reliquat de leurs quotes-parts ! Lesquels voisins, ont émis, comme il fallait s'y attendre quelques réserves sur le résultat final, estimant qu'à ce prix-là, on aurait pu recouvrir la façade de marbre ! Dieu merci, mon mandat biennuel de syndic prend fin cette année... Vivement 2022 ! ●

N. Tallal

ONEE

Les projets d'électricité déployés dans les régions d'Agadir et du Sahara certifiés par une mission d'audit



Abderrahim
EL HAFIDI
DG de l'ONEE.

Le Système Management Qualité du Réseau de Transport d'Électricité de l'ONEE des régions d'Agadir et des provinces du sud a passé avec succès, du 29 novembre 2021 au 2 décembre 2021, son audit de certification conformément à la norme ISO 9001 nouvelle version 2015. La mission d'audit, réalisée par un organisme certificateur de renom, a porté sur l'ensemble des processus managériaux, opérationnels et de supports pour les activités de maintenance de réseau, de conduite des postes, de conception et réalisation des ouvrages HTB et de relevé et maintenance des systèmes de comptage. Cette mission d'audit a permis de mettre en valeur la qualité du travail et les efforts déployés par l'ONEE pour l'implantation d'un ensemble de projets structurants dans les régions en question. ●



Le MIGRATEUR



Le Pape dénonce l'instrumentalisation politique des migrants

Le pape François a condamné dimanche l'exploitation des migrants à des fins politiques lors d'une visite sur l'île grecque de Lesbos, déplorant que l'Europe soit entrée dans « une ère de murs et de barbelés ».

Le souverain pontife, au lieu d'aller directement au podium, a préféré marcher dans le camp des réfugiés, s'arrêtant pour en saluer des dizaines et saluant même de la main un jeune Africain.

Le chef de l'Eglise romaine, qui a visité pour la première fois l'un des principaux points d'entrée des migrants en 2016 et a ramené 12 réfugiés syriens en Italie avec lui, est revenu brièvement dans le cadre de son voyage de cinq jours à Chypre et en Grèce pour rencontrer des réfugiés au camp de Mavrocordato, qui accueille environ 2.300 personnes. Le Pape François qui a dénoncé le « naufrage de civilisation » a déploré que « peu de choses aient changé en ce qui concerne la question de la migration » depuis sa dernière visite il y a cinq ans.

La Méditerranée, où des milliers de personnes sont mortes en tentant la traversée depuis l'Afrique du Nord vers l'Europe, est toujours « un cimetière sinistre sans pierre tombale ». « Je suis ici pour voir vos visages et regarder dans vos yeux. Des yeux pleins de peur et d'attente, des yeux qui ont vu la violence et la pauvreté, des yeux striés par trop de larmes », a-t-il déclaré dans la zone d'accueil et d'identification du camp. Pour la deuxième journée consécutive, le Pape a critiqué ceux qui utilisent la crise migratoire à des fins politiques.

« Il est facile d'attiser l'opinion publique en instillant la peur des autres », a-t-il déclaré, ajoutant que les personnes qui sont anti-immigrants « ne parlent pas avec la même véhémence » de l'exploitation des pauvres, des guerres et de l'industrie de l'armement.

La visite du Saint-Père sur l'île a coïncidé avec le premier meeting de Eric Zemmour à Villepinte (Seine-Saint-Denis, IDF), candidat à l'élection française dont le discours xénophobe constitue son seul programme. Sa Sainteté a appelé à soigner le mal à sa racine. « Il faut s'attaquer aux causes lointaines, pas aux pauvres qui en paient les conséquences et sont même utilisés pour la propagande politique », a-t-il ajouté. Le camp, installé sur un ancien champ de tir de l'armée, est constitué de dizaines de structures préfabriquées, certaines ressemblant à des conteneurs d'expédition et d'autres, plus petites, en plastique. Les espaces entre les structures sont comme



Media/Handout via Reuters.

les rues d'un village morne où les gens vivent dans les limbes. Des poussettes et des tricycles d'enfants s'appuient sur la maison d'un couple afghan.

Assis sur une chaise sous une tente avec la mer derrière lui, le pape a écouté Christian Tango Mukaya, un réfugié de 30 ans originaire de la République démocratique du Congo qui se trouve dans le camp avec deux de ses enfants depuis un an. Il n'a pas eu de contact avec sa femme et son autre enfant depuis son arrivée. Mavrovouni, dont le périmètre est entouré de ciment, de barbelés et de la mer, a remplacé le tristement célèbre camp de Moria qui a brûlé l'année dernière.

Le pape y a rendu visite à plusieurs familles à la fin de sa visite matinale. S'écartant du discours qu'il avait préparé, François a déclaré qu'il était « affligé » d'entendre que certains dirigeants européens voulaient utiliser des fonds communs pour construire un mur et installer des barbelés pour empêcher les immigrants d'entrer.

« Nous sommes dans l'ère des murs et des barbelés », a-t-il déclaré.

Le Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki a demandé à l'UE de financer conjointement un mur frontalier afin d'endiguer la marée de migrants en provenance du Moyen-Orient et arrivant en Pologne via le Bélarus.

Aussi sinistre et déprimant que soit Mavrovouni, c'est tout de même une nette amélioration par rapport à Moria, que les groupes de défense des droits de l'homme ont décrié pour ses conditions sordides et surpeuplées.

La Grèce est depuis longtemps le principal point d'entrée dans l'Union européenne pour les migrants et les réfugiés fuyant la guerre et la pauvreté au Moyen-Orient, en Asie et en Afrique. Des centaines de milliers de personnes sont arrivées sur les plages de Lesbos en 2015 après avoir traversé sur des bateaux depuis la Turquie.

Joshue, un réfugié de 18 ans originaire du Congo, était parmi ceux qui ont accueilli la visite du pape.

« Ce n'est pas comme l'entendre de loin, il est venu sur le terrain pour voir comment nous vivons, pour voir comment les choses se passent ici, donc cela nous donne de l'espoir et de la force de savoir qu'un tel leader pense à nous », a-t-il déclaré. ●

Crise diplomatique saoudo-libanaise : Macron joue les bons offices

Paris et Riyad se sont mis d'accord samedi pour faire davantage pour résoudre le différend diplomatique entre Beyrouth et les pays du Golfe, et de faire des efforts conjoints pour mettre le gouvernement libanais en place.

Le ministre libanais de l'Information, George Kordahi, a démissionné vendredi afin de contribuer à mettre fin à une querelle diplomatique avec l'Arabie saoudite, suite à des commentaires qu'il avait faits en octobre critiquant le rôle de l'Arabie saoudite dans la guerre au Yémen, ce qui avait incité Riyad à interdire les importations libanaises.

Le président français Emmanuel Macron, qui se trouvait en Arabie saoudite pour des entretiens avec le prince héritier Mohammed ben Salman (MBS) dans le cadre d'une tournée dans le Golfe, a déclaré aux journalistes que Riyad s'était engagé à se réengager financièrement à court terme. « Nous allons donc maintenant travailler de manière très concrète pour mettre cela en place entre nous deux », a-t-il dit, sans donner de précisions. Les deux dirigeants se sont entretenus avec le Premier ministre libanais Najib Mikati. M. Macron a indiqué qu'il appellerait son homologue libanais, Michel Aoun, à son retour à Paris. Mikati a déclaré dans un communiqué que l'appel avait été une « étape



Le prince héritier Ben Salman reçoit le président Macron à Djeddah, le 4 décembre 2021. Bandar Algaloud/Courtesy / Handout via Reuters.

importante » dans le rétablissement des relations avec les États du Golfe. M. Macron a conduit les efforts internationaux visant à résoudre la crise politique et économique sans précédent au Liban. Mais bien qu'il ait misé une grande partie de son capital-influence sur cette question depuis plus d'un an, il n'a pas réussi jusqu'à présent à pousser les politiciens du pays à mener des réformes économiques qui débloquent une aide étrangère vitale.

En octobre, Riyad a expulsé l'envoyé du Liban dans le royaume, rappelé son ambassadeur à Beyrouth et interdit les importations libanaises à la suite des remarques de M. Kordahi sur le rôle de l'Arabie saoudite dans la guerre au Yémen. Les Émirats arabes unis (EAU) et Bahreïn

ont pris des mesures similaires à l'encontre du Liban après la décision saoudienne.

M. Kordahi a déclaré vendredi, lors de sa démission, qu'il agissait dans l'intérêt de son pays pour contribuer à mettre fin au différend. L'Arabie saoudite, musulmane sunnite, et l'Iran, chiite, se disputent depuis longtemps l'influence dans la région, y compris au Liban, qui est aux prises avec une profonde crise économique et a désespérément besoin du soutien financier de donateurs régionaux et internationaux. ●

Elysée-2022 : Et la droite vota pour une femme !

Valérie Pécresse, finaliste pour l'investiture chez Les Républicains, sur France 2 le 30 novembre 2021. Désignée samedi candidate de LR à la présidentielle, Valérie Pécresse, chiraquienne, est une battante qui a méthodiquement gravi les échelons à droite sur une ligne ferme et libérale, en déjouant l'image lisse qui lui a longtemps été accolée. Une main de fer dans un gant de velours. « Il y a un malentendu avec moi, c'est ma blondeur. Je suis une femme forte », assurait jeudi, à l'issue du premier tour de la primaire, celle qui a battu Eric Ciotti au second tour. Et « je ne lâche rien, je suis une femme qui gagne et qui fait », répète la présidente de la région « Île-de-France, en martelant son message d'« ordre » et de « détermination ». Déjouant d'avance les critiques en

radicalité, cette « dame de faire » autoproclamée l'assure : « je suis au barycentre » de la droite dont « j'ai la capacité à rassembler toutes les sensibilités » - y compris les électeurs partis chez Emmanuel Macron. « Je sais ce qu'est une campagne et recevoir des coups, mais je sais aussi en donner » assure celle qui accuse le président d'avoir « cramé la caisse ». Elle a promis à Marine Le Pen, qui ironisait sur le « quatre quarts » LR après le premier tour de la primaire : « elle aime le quatre-quarts, elle va en bouffer beaucoup ». Quatre-quarts allusion au fait que 4 candidats ont obtenu près de 25 % chacun au premier tour de la primaire. Éric Ciotti (25,59%), Valérie Pécresse (25%), Michel Barnier (23,93%), Xavier Bertrand (22,36%) sauf Philippe Juvin loin derrière avec 3,13%. ●

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416





Can'Art et CULTURE



Hmoudane le poète qui ne mâche pas les maux

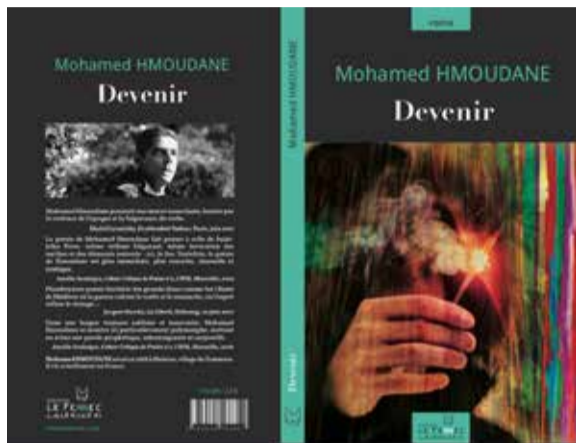
Un nouveau recueil de poésie a été récemment publié aux éditions Le Fennec par Mohamed Hmoudane, le poète, romancier, artiste-peintre et traducteur marocain résidant en France.

Intitulé « Devenir », ce recueil n'est son premier. M. Hmoudane, né en 1968 à Maâziz (village du Zemmour), a déjà publié aux éditions « La Différence » trois recueils de poèmes, « Parole prise, parole donnée », « Blanche Mécanique », « Attentat » et un roman, « French Dream ».

« Voulant au début faire du cinéma, mais faute de visa pour une université moscovite, il arrive en France à 21 ans où il est rattrapé par la littérature. » Mohamed Hmoudane, un écrivain prolifique et polyvalent, a également à son actif deux romans : « Le rêve français » et « Le ciel, Hassan II et Mama France » pour ne citer que ces deux.

Dans sa préface du livre, le critique et romancier marocain Salim Jay écrit :

« Le mensonge pèse sur le monde comme un fardeau phagocytant son portefaix. Le langage traves-



tit les locuteurs. Sur la route sans issue que nous empruntons, la poésie surgit comme un lièvre sous les phares. Voilà pourquoi «Devenir» de Mohamed Hmoudane est si précieux ».

« Un bijou invendable ? Pas si sûr. Parmi les « conseils cosmétiques et vestimentaires prodigués aux bourgeoises » en plus de l'horoscope, un jour viendra où leur sera évidente la constatation émise par le cher Mohamed Leftah en 2007 : « La voix de Hmoudane émeut et ébranle à la fois. Au-delà de tous les discours alambiqués, de toutes les analyses savantes, c'est l'indice le plus tangible, le plus sûr, qu'on est en face d'un grand poète. » ».

Quant au chercheur marocain Khaled El Yamlahi, il écrit au dos de la couverture que Mohamed Hmoudane continue, dans chaque nouvelle œuvre poétique, à détruire les icônes.

Celui dont le premier recueil a été publié en 1992, chez L'Harmattan et préfacé par l'auteur marocain Ablatif Laâbi, manie un langage cru avec dextérité et sans complaisance. « Oui, j'écris en français, un français non complaisant et loin d'être docile, et ce choix-là, je l'assume pleinement comme je n'ai pas à le justifier. » (Libe.ma 17/08/2010). ●

Moga Festival brille au Portugal

Depuis sa création en 2016, Moga Festival se tenait chaque année à Essaouira. Mais pour cette année, l'événement a ré-évalué une grande première en terre portugaise, en y organisant sa 4ème édition, en octobre dernier, sur l'une des plus belles plages de la municipalité d'Almada, dans un lieu qui a un lien fort avec Essaouira. Il s'agit de la plage Costa da Caparica, commune de la municipalité d'Almada, un petit havre de paix, à 15 minutes de Lisbonne.

Offrant une expérience sur mesure au public, le Moga Festival est connu pour son nomadisme, sa créativité et ses découvertes. Lors de ses trois éditions à Essaouira, Moga a beaucoup progressé pour atteindre plus de 7.500 spectateurs, créant une communauté venue des quatre coins du monde et qui s'identifie désormais comme la #MogaTribe.

Durant 5 jours, plus de 4.500 personnes venues du monde entier, dont 150 marocains, ont assisté à ses spectacles de plus de 40 artistes prestigieux, issus de 8 pays, indiquent les organisateurs. ●

Henri Cartier-Bresson expose ses œuvres au MMVI

L'exposition Henri Cartier-Bresson, un pionnier du photo-reportage moderne, s'est ouverte, mardi 23 novembre, au Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI) de Rabat. Selon ses initiateurs, cette exposition photo, ouverte jusqu'au 21 février 2022, retrace les plus grands moments de l'Histoire. Plus de 130 clichés, pris entre 1926 et 1978, livrant une « vision intime et des moments iconiques en navigant entre la réalité et des instants pris à la sauvette ». L'exposition se présente comme un cheminement historique sur les moments forts de l'Afrique des années 1920 à la libération de Paris, en passant par la victoire des communistes chinois et le fameux portrait de Gandhi, quelques heures avant son assassinat, ou encore la Russie après la mort de Staline.

Né en 1908 à Chanteloup-en-Brie (Seine-et-Marne), dans une famille de grands industriels du textile, Henri Cartier-Bresson est l'aîné de cinq frères et sœurs. En 1926, il suit des cours particuliers auprès du peintre Jean Cottenet et peint aussi régulièrement chez Jacques-Emile Blanche, un ami proche de Marcel Proust. A l'automne, il intègre l'académie du peintre André Lhote, qu'il quitte début 1928. Assez mauvais élève, mais très grand lecteur, Cartier-Bresson a fréquenté les surréalistes et créé l'agence Magnum Photos (avec Robert Capa et David Seymour), pour ensuite devenir l'un des pionniers du photo-reportage. En 2000, il décide de créer avec son épouse et sa fille la Fondation Henri Cartier-Bresson. Il s'éteint en août 2004 en France. ●

Festival de dessin

Le FICA clôture en beauté

La 4ème édition du Festival international de la caricature en Afrique (FICA) s'est clôturée avec 24 heures d'avance sur le programme prévu à cause de la décision inattendue des autorités d'annuler via un communiqué, publié vendredi soir, tous les festivals et manifestations culturelles. Ainsi le festival s'est terminé effectivement le samedi 4 décembre au lieu du dimanche 5 décembre, jour de clôture que les organisateurs avaient dédié à la ville de Tiznit. Mais malgré cet imprévu la manifestation, qui a pu quand même honorer ses engagements, a vu une participation record d'un certain nombre de pays, environ 72 pays, dont 453 artistes ont participé à la décoration de l'espace du festival avec leurs créations, qui s'élevaient à près d'un millier de caricatures. Le FICA ainsi que le 4e concours international de caricature Maroc 202, organisés par le journal ma-



roccain Le Canard Libéré en partenariat avec l'Association marocaine de la caricature (MAC) et l'Association Waz, et dont le thème a été « Comment le coronavirus a changé le monde » a été ouvert, en présence d'une troupe locale d'Ahwach, par une allocution du directeur du festival, M. Naji Benaji. Le FICA qui a choisi pour cette année l'un des pionniers et de la caricature nationale, l'artiste El Mustapha Anflou s'est poursuivi par l'annonce des gagnants au concours pour enfants ainsi qu'au concours officiel, auxquels des prix ont été remis. Un temps de recueillement a été observé par les participants et les organisateurs en hommage à l'un des pionniers de la caricature au Maroc, Abou Sif de son vrai nom Brahim Lmhadi qui s'est éteint quelques jours avant l'ouverture du Festival.

Le deuxième jour du festival a été consacré aux ateliers dédiés aux enfants, encadrés par les artistes dans l'un des espaces culturels de la ville d'Agadir.

Aux derniers jours du festival, ses activités se sont déroulées dans les espaces de l'École Supérieure de l'Éducation et de la Formation relevant de l'Université Ibn Zohr, où s'est déroulé un ensemble d'activités culturelles liées au thème du



festival. Un séminaire y a été ouvert au profit des étudiants. Il a réuni des professeurs d'université et des artistes qui ont enrichi le colloque de leurs exposés. Ensuite place au concours de caricature au profit des étudiants, au cours duquel des prix ont été remis aux vainqueurs.

Les artistes qui ont pris part à cette quatrième édition, privée de la participation de certains artistes étrangers du fait de la fermeture des frontières, sont Jalal Hajir (Prix d'honneur), Nizar Akkaf (Prix d'honneur), Aissa Al Ouafi, Farid Ouidder ; Khalid Baha, Ibrahim Idlhaj (Prix d'honneur), Tarik Arhal, Hassan Al Joubi (Prix d'honneur), Zahra Al Alami, Saida Malih, Fouzi Afou, Youssef Khouila, Chafik Hicham qui a remporté le prix spécial. ●



Et Batati ET BATATA



Chat alors !

Publié le mercredi 17 novembre 2021 à 15h30
 Midas, qui n'a que quatre mois, a déjà accumulé près de 20.000 abonnés Instagram après seulement trois semaines d'existence sur le réseau social. Cette chatte, bleu russe, est née avec quatre oreilles en raison d'une mutation génétique, et c'est la génétique qui détermine les couleurs d'un chat et visiblement aussi le nombre d'oreilles qu'il aura ! Selon dailymail (14 novembre 2021), la déformation est liée à une mutation génétique récessive de ses parents. Les quatre oreilles de Midas ne sont pas les seules caractéristiques uniques de son corps, il a également une adorable marque blanche en forme de cœur sur son ventre. Midas vit en Turquie et passe du temps avec ses deux frères et sœurs labradors Zeyno, 14 ans, et Suzy, 12 ans. Elle est également « enjouée mais amicale » et passe ses journées à dormir et ses nuits éveillées, raconte Canis, son propriétaire. La mère de Midas, une chatte errante, l'a mise au monde avec ses six frères et sœurs dans un jardin appartenant à un ami de Canis, qui a alors décidé de la ramener chez elle. Malgré certaines fonctionnalités supplémentaires uniques, Canis affirme qu'un vétérinaire a affirmé que le chaton a une audition parfaite. ●

Estomaquant !

Carli Bellmer a fait le buzz sur TikTok après avoir diffusé plusieurs vidéos dans lesquelles elle déclare avoir avalé un écouteur un Air-Pod, le célèbre écouteur de la marque Apple. La jeune Américaine de 27 ans raconte qu'elle était sur son lit et qu'elle a pris un médicament avec de l'eau : « J'ai alors réalisé que ce n'était pas l'ibuprofène », a-t-elle déclaré sur TikTok. « Je suis fatigué de le vomir et il ne sortira pas, et je suis en train de perdre la tête », ajoute-t-elle. Carli Bellmer a déclaré avoir envoyé à son amie un mémo vocal que l'Air-Pod a transmis de manière étrange et audible depuis l'intérieur de son estomac. La jeune femme de Boston se serait rendue à l'hôpital et après une radiographie confirmant la présence du corps étranger, l'écouteur aurait été retiré. Sa vidéo lui a donné un bon coup de pub puisqu'elle a été vue plus de 2,4 millions de fois. Certains internautes se montrent toutefois sceptiques quant à la véracité de son récit. Il ne s'agit néanmoins pas d'une première. L'an dernier aux États-Unis, un enfant de 7 ans avait avalé un AirPod alors qu'il l'avait dans la bouche. L'écouteur était finalement passé dans son estomac. En 2019, à Taïwan, un homme a connu la même expérience et en était ressorti indemne tout comme l'écouteur, miraculeusement fonctionnel après son passage dans les entrailles de son utilisateur.

En lettres d'or

Le document vendu mardi 23 novembre, estimé entre deux et trois millions d'euros, a été adjugé à 11,6 millions d'euros avec frais (10,2 millions sans frais). Contrairement à ceux qui avaient battu les deux précédents records, c'est un document de travail scientifique, ce qui en fait la rareté. Il s'agit d'un manuscrit autographe de 54 pages rédigé en 1913 et 1914, à Zurich (Suisse), par le physicien d'origine allemande Albert Einstein et son collaborateur et confident, Michele Besso. « Les documents autographes scientifiques d'Einstein de cette période, et plus généralement d'avant 1919, sont extrêmement rares », avait souligné avant la vente Christie's, où se sont déroulées les enchères pour la maison Aguttas. Celles-ci ont démarré à 1,5 million et se sont envolées en quelques minutes, avec pour finir une bataille entre deux acheteurs au téléphone par paliers de 200.000 euros. Les précédents records pour un manuscrit d'Einstein étaient de 2,8 millions de dollars (2,4 millions d'euros) en 2018 à New York pour une lettre sur Dieu, et 1,56 million de dollars (1,39 million d'euros) en 2017 à Jérusalem pour une lettre sur le secret du bonheur. ●



Rigolard



***Deux amis qui ne se sont pas vu depuis** longtemps à cause du Covid se rencontrent enfin :

Ils discutent sur leur vie passée...

L'un demande à l'autre :

- Et comment vont les affaires ?
- Comme le Coca Cola...
- Ah ! Super ! Pleine de bulles hein ?
- Rien de tout ça... Avant c'était « normal », puis ce fut « light » et maintenant c'est « zéro ».

***Deux copains discutent :**

- J'en ai marre, c'est la deuxième fois qu'on me vide ma cuve à mazout pourtant la bouche de remplissage est bien cachée sous une vasque de fleurs !
- Moi j'ai résolu le problème, lui dit son ami, j'ai acheté un gros bouchon rouge avec MAZOUT marqué dessus en blanc !
- T'es fou ? Ils n'ont même plus à chercher!!!

- Ben ouais, mais le tuyau n'est pas relié à ma cuve à mazout ... Il est raccordé à ma fosse septique et ça fait trois fois que les cons me la vide gratuit en six mois !

***Une belle mère décide de savoir si ses trois gendres l'aiment** ou au moins l'apprécient...

Le lendemain en se promenant au bord du fleuve avec son premier gendre, elle glisse dans l'eau et commence à se noyer, le gendre sans hésitation plonge et sauve sa belle mère.

Le lendemain, devant la maison, il trouve

une voiture neuve, une petite Peugeot 208 avec un mot sur le pare brise :

- Merci de la part de ta belle mère qui t'aime.

Elle entreprend le même scénario avec le deuxième gendre, celui ci plonge et sauve sa belle mère. Lui aussi reçoit une voiture, une petite Peugeot 208 avec un mot sur le pare brise :

- Merci de la part de ta belle mère qui t'aime.

Même scénario avec le troisième gendre, elle glisse dans l'eau et commence à se noyer et lui regarde sa belle mère se noyer en se disant :

- Depuis le temps que j attendais ça !

Le lendemain, il voit une Porsche toute neuve devant sa maison avec un petit mot:

- Merci de la part de ton beau père qui t'aime.

***Un homme arrive au commissariat** et demande à parler au cambrioleur arrêté qui s'est introduit chez lui la semaine précédente.

- C'est impossible, dit le policier, il est en garde à vue.

- Mais j'ai juste une petite chose à lui demander.

- N'insistez pas monsieur, c'est strictement interdit.

- Dommage, je voulais juste savoir comment il a fait pour rentrer dans notre maison à deux heures du matin sans réveiller ma femme. Moi ça fait quinze ans que j'essaie...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact: 0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
 Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Trop exercées	Fleur	Métier	Cotoie	Armée
Etuves	Equivoque	Petite monnaie	Perroquet	Au verso
Demeureront				
Plante				
		Voyou		Sommets
		Possessif		
Métal		Unité	Stupide	
Superposer				
			Port du Japon	
			Irradiée	
Voie		Attention		Déchiffrerait
Catégorie				
			Prénom	
Commune de Finlande		Alcool		Ville engloutie
Charge				En matière de
			Rivière française	Petite terre
			Sélection	
Commune française		Confection-nai		
Souhaitée		Rayonnement		
				Pronom personnel
Petit orgue				

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

- Horizontalement :
- 1 : Nom du personnage inca par De funès
 - 2 : Instrument de musique - Période
 - 3 : Prénom d'un des acteurs principaux
 - 4 : Risque - Unité de mesure
 - 5 : Note - Ecrivain - Métal m
 - 6 : Acteur du film
 - 7 : Autre acteur du film
 - 8 : Gaz
 - 9 : Communauté de pays - Métal blanc
 - 10 : Rebuté
 - 11 : Article
 - 12 : Metteur en scène du film
- Verticalement :
- 1 : Titre du film
 - 2 : Champion - Réfléchi - Choisi à nouveau
 - 3 : Gémissement - Son - Préposition
 - 4 : Réaction chimique - Animal - Gaz
 - 5 : Nom donné au diamant dans le film
 - 6 : Rivière française
 - 7 : Créés - Par opposition à
 - 8 : Capucin
 - 9 : Type de la Cadillac du film

Mots Mêlés

E	A	T	E	L	E	H	C	I	M	T	A	C
R	E	D	R	A	S	N	O	R	E	S	P	A
I	L	T	I	H	U	G	O	M	N	E	M	Z
A	L	O	T	D	S	U	A	E	I	H	E	L
L	I	R	O	N	A	L	U	B	C	C	N	A
E	E	E	L	E	O	A	R	A	A	I	I	B
D	N	D	L	T	E	E	U	L	R	B	T	N
U	R	I	A	S	I	A	L	E	B	A	R	O
A	O	D	S	N	Y	N	G	I	V	L	A	L
B	C	U	E	E	R	E	I	L	O	M	M	L
N	O	H	E	R	I	A	T	L	O	V	A	I
R	C	S	E	T	R	A	C	S	E	D	L	V

- BAUDELAIRE
- LAMARTINE
- CORNELLE
- DESCARTES
- RABELAIS
- STENDHAL
- ROUSSEAU
- VOLTAIRE
- MICHELET
- MOLIERE
- LABICHE
- BOILEAU
- RONSARD
- DIDEROT
- CHENIER
- BALZAC
- VILLON
- RACINE



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

2				4				3
	8			5		1		
	3	9						
	4				8	6	1	
5				7				8
	9	8	4				7	
						3	5	
		1		2			8	
9			6					1

A méditer



« Des hommes d'élite réunis en groupe ne constituent plus une élite. Pour garder son niveau, l'esprit supérieur doit rester solitaire. »

Gustave Le Bon, Aphorismes du temps présent.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

6	2	1	9	4	5	8	3	7
4	7	8	2	1	3	9	6	5
3	9	5	7	6	8	4	1	2
2	3	7	4	5	6	1	8	9
9	8	4	1	3	7	5	2	6
1	5	6	8	9	2	3	7	4
7	6	3	5	8	9	2	4	1
8	1	9	6	2	4	7	5	3
5	4	2	3	7	1	6	9	8

Mots Mêlés

Mots mêlés « les îles »

Solution : Australie.

Mots fléchés

T	C	F	N	U					
D	E	F	I	N	I	T	I	O	N
R	E	T	I	C	E	N	C	E	
R	A	D	E	E	T	A	T	S	
S	T	E	A	L	E	S	A		
S	O	R	T	I	E	S	N	O	
G	A	I	E	S	E	T	E		
S	E	L	U	A	M	E	S		
N	E	G	L	I	G	E	T		
M	E	R	E	R	U	A	I		
S	U	S	U	E	M	N			
Z	E	B	U	R	A	D	E	E	
S	U	S	C	I	T	O	N	S	

Mots croisés

1	S	P	E	C	T	A	T	E	U
2	A	I	G	R	E	L	E	T	T
3	P	R	I	O	R	I	T	E	S
4	H	U	N	S	T	S	E	P	
5	I	S	E	M	E	R	M	I	
6	R	B	A	A	G	I	R		
7	S	T	R	U	C	T	U	R	E
8	F	O	R	E	R	A	S	A	R
9	E	L	I	D	E	S	E	T	A
10	R	O	S	A	A	U	S	S	I

ROYAUME DU MAROC

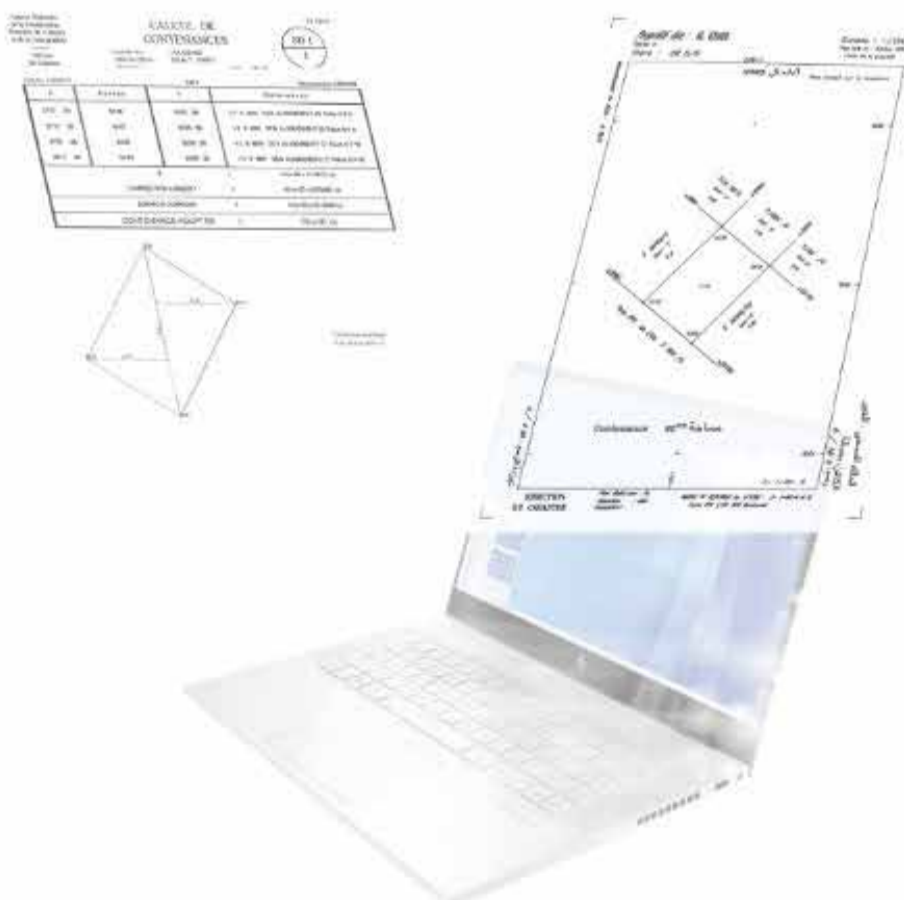


Agence Nationale de la Conservation Foncière,
du Cadastre et de la Cartographie

TÉLÉCHARGEZ EN TOUTE QUIÉTUDE VOTRE PLAN CADASTRAL ET LE CALCUL DE CONTENANCE

Paiement et téléchargement
via le portail

www.ancfcc.gov.ma



Pour toute information, Veuillez contacter le : 05 30 14 14 14
ou consulter le site : www.ancfcc.gov.ma